

cile, soumis devant Jésus. Il a argumenté contre les docteurs de son peuple et refusé de croire à leurs paroles; le Sauveur ne dit qu'un mot et il se prosterne et l'adore. Voilà une dernière preuve de la réalité du miracle, qui n'est pas moins convaincante que toutes les autres et que la fiction n'aurait jamais su inventer. Il existe donc des faits surnaturels.

LES LIVRES SAINTS

ET

LA CRITIQUE RATIONALISTE.

PREMIÈRE PARTIE.

HISTOIRE DES ATTAQUES CONTRE LA BIBLE.

Les attaques des incrédules contre la Bible sont anciennes. Comme le livre inspiré est une des bases de notre foi, il est naturellement en butte à tous les ennemis de la religion révélée. Au jour de la Présentation de Notre-Seigneur au temple de Jérusalem, le saint vieillard Siméon avait annoncé que le divin enfant serait un signe de contradiction : *signum cui contradicetur*; le livre qui contient sa divine parole est contredit et attaqué comme sa personne elle-même, parce qu'il prophétise sa venue, nous raconte ses miracles et proclame ainsi sa divinité.

Dès que les progrès du Christianisme eurent commencé à attirer l'attention publique, les païens attaquèrent avec acharnement nos livres sacrés; quelques hérétiques leur avaient déjà frayé la voie, d'autres les suivirent et aujourd'hui ils ont d'innombrables imitateurs. A une époque comme la nôtre, où la Sainte Écriture est devenue le point de mire de tous les ennemis de la religion surnaturelle, il ne sera pas, ce nous semble, sans intérêt ni sans utilité d'étudier ce qu'a été cette guerre contre la Bible, qui prend sous nos yeux de si vastes proportions. Beaucoup désirent savoir en quoi consistent les attaques actuelles des incrédules contre nos Livres Saints et ce que peut bien alléguer contre eux cette critique rationaliste à laquelle on donne le nom de science et dont on fait tant de bruit. Mais pour bien comprendre le présent, il faut le rattacher au passé qui le prépare et l'explique, il faut remonter jusqu'aux origines de la lutte et la suivre pas à pas dans ses développements et dans ses diverses péripéties. L'histoire de ces anciens combats n'est pas moins avantageuse à connaître que celle de la guerre qui se fait sous nos yeux. C'est un véritable trophée de nos victoires, le récit des triomphes de la Bible sur tous ses ennemis. Et quoi de plus consolant pour le chrétien fidèle que le spectacle de ces premiers adversaires de la révélation, adressant à nos Écritures les mêmes reproches que les incrédules contemporains, et néanmoins terrassés et vaincus? Mais ce n'est pas seulement une satisfaction et une joie pour le cœur des croyants. Il est en même temps instructif de voir comment les anciens apologistes ont répondu à des objections qu'on nous répète tous les

jours dans les livres et dans les revues hostiles au Christianisme. Leurs réponses n'ont perdu ni leur force, ni leur valeur : contre des attaques semblables nous pouvons employer encore les mêmes armes. Nous réfuterons les incrédules de nos jours en montrant comment on a réfuté les incrédules d'autrefois.

L'histoire des attaques contre la Bible se divise naturellement en trois périodes, comme l'histoire générale, soit civile, soit ecclésiastique, à laquelle elle est intimement liée. L'Écriture est inséparable de la religion et, depuis la venue de Notre-Seigneur, l'histoire de la religion est plus que jamais inséparable de celle des peuples eux-mêmes. La période de l'établissement du Christianisme forme une première époque, celle de son triomphe une seconde et celle des attaques nouvelles, qui ont recommencé avec l'humanisme et le protestantisme, une troisième et dernière époque. Nous étudierons donc les attaques contre la Bible d'abord aux premiers siècles de notre ère, ensuite pendant le moyen âge et enfin dans les temps modernes.

PREMIÈRE ÉPOQUE.

ATTAQUES CONTRE LA BIBLE PENDANT LES PREMIERS SIÈCLES DE L'ÉGLISE.

La première époque de l'histoire des attaques contre la Bible embrasse les premiers siècles de l'Église. Elle commence avec l'ère chrétienne et finit avec les persécutions et Julien l'Apostat. Le triomphe définitif du Christianisme à la mort de cet empereur fut aussi le triomphe de nos Livres Saints.

Nous allons donc rechercher d'abord les souvenirs des premiers combats livrés contre nos Saintes Écritures pendant cette période. La tâche, nous le savons, offre des difficultés véritables, parce que la défaite des ennemis fut si complète qu'aucune de leurs œuvres ne leur a survécu. Pas un seul de leurs écrits ne nous est parvenu en entier. Quelques débris seulement ont échappé au naufrage : ce sont les extraits qui nous ont été conservés par leurs vainqueurs. Ces extraits, qui formaient les passages les plus importants de leur polémique, nous suffisent pour nous rendre compte de leurs atta-

ques et de leur tactique, mais les réunir, les coordonner, les éclairer les uns par les autres, n'est pas toujours également facile et toutes les lacunes ne peuvent être comblées.

Nous nous efforcerons de suivre, avec les ressources dont nous pourrions disposer, les péripéties de la lutte depuis son origine, dès le commencement de l'ère chrétienne, jusqu'à l'époque du triomphe définitif du Christianisme et de ses Écritures au iv^e siècle. Nous signalerons à Alexandrie et chez Apion les commencements obscurs de la guerre, nous la verrons grandir parmi les sectes gnostiques et en particulier chez les Marcionites; puis Celse apparaîtra comme le grand champion du paganisme, accompagné de Lucien de Samosatè, qui se battra en soldat partisan; Porphyre, Hiéroclès, Julien, continueront tour à tour le combat, jusqu'à ce que le paganisme expire sur un champ de bataille de la Perse avec l'empereur apostat.
